

Parcours des 50 jours 2023
« Fabrique de la ville : vivre en harmonie avec la création »
50 jours pour aller plus loin avec Dieu

Les crises écologique et environnementale majeures que nous traversons actuellement imposent de repenser en profondeur nos modes de vie, nos besoins, l'utilisation de ressources naturelles. Les modes de vie et de développement actuels des pays développés, basés sur une consommation massive d'énergies carbonées et de biens matériels, ne sont pas durables. Les développements économiques et technologiques, qui se sont accélérés depuis la fin de la seconde guerre mondiale, ont apporté de nombreux bienfaits à l'humanité : multiplication des rendements agricoles par 7 et quasi-disparition des famines, multiplication par 10 de la richesse produite et par 3 de la population mondiale, augmentation de 20 ans de l'espérance de vie partout sur la planète depuis 1945. Mais nous butons aujourd'hui sur les limites physiques de la Terre. Ce constat nous oblige collectivement, mais aussi individuellement à user avec raison de la création et de ses ressources et à faire des efforts importants de sobriété, d'efficacité, de réduction du gaspillage. Chacun est appelé à « [faire sa part](#) ». Que nous dit la Bible sur nos besoins et nos priorités ? Pour reprendre les propos de Frédéric Rognon résumant la pensée de Jacques Ellul¹ : comment vivre en tant que chrétiens dans ce monde en bouleversements accélérés, et qui court vers l'abîme ?

Semaine 2 – Quels sont mes besoins et mes priorités

Jour 1 : Sermon sur la montagne, cherchez d'abord le royaume de Dieu

« Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ? Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux. Si Dieu donne un tel vêtement à l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ? Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : “Qu'allons-nous manger ?” ou bien : “Qu'allons-nous boire ?” ou encore : “Avec quoi nous habiller ?” Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez

besoin. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine. » (Matt 6, 24-34).

Ce texte nous est familier, mais ses recommandations sont-elles faciles à suivre ? Ai-je l'impression que ce texte est vraiment réaliste et s'adresse à moi ? Puis-je mettre en pratique les recommandations de Jésus, comment ?

Jour 2 : Parabole de l'homme riche

« Puis, s'adressant à tous : « Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. Il se demandait : “Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.” Puis il se dit : “Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.” Mais Dieu lui dit : “Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?” Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. » (Luc 12, 15-21)

Quelle définition donnez-vous à l'avidité que dénonce Jésus ? Quels en sont les conséquences ? Que veut dire « être riche » et suis-je riche ? Ai-je des comportements comparables à celui de l'homme riche ? Quelles en sont les conséquences pour la planète et pour les autres ? Jésus nous appelle au détachement ou plutôt à un « engagement dégaïé » comme le dit Jacques Ellul ? En quoi consiste ce dégaïement ?

Jour 3 : Les leçons de l'Ecclésiaste

« Souviens-toi de ton Créateur, aux jours de ta jeunesse, avant que viennent les jours mauvais, et qu'approchent les années dont tu diras : « Je ne les aime pas » ; avant que s'obscurcissent le soleil et la lumière, la lune et les étoiles, et que reviennent les nuages après la pluie... et que la poussière retourne à la terre comme elle en vint, et le souffle de vie, à Dieu qui l'a donné. Vanité des vanités, disait Qohèleth, tout est vanité ! ... Pour conclure ces paroles, et tout bien considéré, crains Dieu et observe ses commandements. Tout est là pour l'homme. » (Eccl, 12)

Le livre de l'Ecclésiaste ou Qohélet est un livre à part de l'ancien testament, difficile à comprendre. L'auteur y expose son cheminement personnel en quête de sens de l'existence au travers du succès, de l'accumulation de richesses et de plaisirs, de la connaissance et de la sagesse. Il débouche sur un constat qui peut sembler fataliste et désabusé : tout est vanité (i.e. tout est vain et inutile). On peut rapprocher ce constat de la

¹ Frédéric Rognon, 2020. Jacques Ellul : une espérance pour un monde sans issue, Etudes 2020/5, 67-78.

pensée de Pascal : « tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne pas savoir rester en repos dans une chambre ». L'agitation des hommes n'a en grande partie pas de sens et d'intérêt, il ne s'agit que de diversions. Ce constat serait lui-même de peu de profit sans la conclusion de Qohélet reproduite ci-dessus. Comment comprenez-vous cette conclusion de Qohélet ? Mettez-vous en œuvre ces recommandations dans votre vie ? Quels bénéfices peut-on en tirer ? Quel rapport avec le thème de cette semaine ?

Jour 4 : Elie et la veuve

« Alors la parole du Seigneur fut adressée à Elie : « Lève-toi, va à Sarepta, dans le pays de Sidon ; tu y habiteras ; il y a là une veuve que j'ai chargée de te nourrir. » Le prophète Élie partit pour Sarepta, et il parvint à l'entrée de la ville. Une veuve ramassait du bois ; il l'appela et lui dit : « Veux-tu me puiser, avec ta cruche, un peu d'eau pour que je boive ? » Elle alla en puiser. Il lui dit encore : « Apporte-moi aussi un morceau de pain. » Elle répondit : « Je le jure par la vie du Seigneur ton Dieu : je n'ai pas de pain. J'ai seulement, dans une jarre, une poignée de farine, et un peu d'huile dans un vase. Je ramasse deux morceaux de bois, je rentre préparer pour moi et pour mon fils ce qui nous reste. Nous le mangerons, et puis nous mourrons. » Élie lui dit alors : « N'aie pas peur, va, fais ce que tu as dit. Mais d'abord cuis-moi une petite galette et apporte-la moi ; ensuite tu en feras pour toi et ton fils. Car ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël : Jarre de farine point ne s'épuisera, vase d'huile point ne se videra, jusqu'au jour où le Seigneur donnera la pluie pour arroser la terre. » La femme alla faire ce qu'Élie lui avait demandé, et pendant longtemps, le prophète, elle-même et son fils eurent à manger. Et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase d'huile ne se vida pas, ainsi que le Seigneur l'avait annoncé par l'intermédiaire d'Élie. » (1 rois, 17).

Israël connaît une grande famine à l'époque d'Elie. Et pourtant, la veuve accueille Elie en lui offrant ce qu'elle a de mieux ? Pourquoi ? Nous comportons-nous aujourd'hui de la même manière ? Que pensez-vous de la confiance de la veuve ? Qu'aurais-je fait à sa place ? Quelle est la proportion de ce que je possède qui a vocation à être partagé ?

Jour 5 : La manne dans le désert

« L'Eternel dit à Moïse : « Je vais faire pleuvoir du pain pour vous depuis le ciel. Le peuple sortira et en ramassera chaque jour la quantité nécessaire... Le soir, survinrent des caillles qui couvrirent le camp, et le matin il y eut une couche de rosée autour du camp. Une fois cette rosée dissipée, il y avait à la surface du désert quelque chose de petit comme des grains, quelque chose de fin comme la gelée blanche sur la terre. Les Israélites regardèrent et se dirent l'un à l'autre : « Qu'est-ce que c'est ? » En effet, ils ne savaient pas ce que c'était... La communauté d'Israël donna à cette nourriture le nom de manne. Elle ressemblait à de la graine de coriandre^[2], était blanche et avait le goût d'un gâteau au miel. Les Israélites mangèrent de la manne pendant 40 ans, jusqu'à leur arrivée aux frontières du pays de Canaan » (Ex 16).

Les hébreux dans le désert sont totalement dépendants de Dieu. Ils doivent s'en remettre entièrement à lui. M'arrive-t-il aussi dans ma vie de devoir remettre mon destin dans les

maines de Dieu ? Cela m'est-il facile ? Comment la manne est partagée au sein du peuple (comparaison possible avec Ac 2 :42-45) ? Quel lien avec le sermon sur la montagne ? M'arrive-t-il d'avoir peur de manquer et de faire des réserves ? Ai-je conscience que ce que je stocke peut manquer à quelqu'un d'autre ?

Jour 6 : La Terre promise

« Moïse les envoya explorer le pays de Canaan. Il leur dit : « Montez par le Néguev, montez dans la montagne. Regardez le pays : comment est-il ? Comment est ce pays : sa terre est-elle grasse ou maigre ? Y pousse-t-il ou non des arbres ? » Or c'était le moment des premiers raisins... Au bout de quarante jours, ces envoyés revinrent, après avoir exploré le pays. Ils allèrent trouver Moïse, Aaron et toute la communauté des fils d'Israël, à Cadès, dans le désert de Parane. Ils firent leur rapport devant eux et devant toute la communauté, et ils leur montrèrent les fruits du pays. Ils firent ce récit à Moïse : « Nous sommes allés dans le pays où tu nous as envoyés. Vraiment, il ruisselle de lait et de miel, et voici ses fruits. » (Nombres 13).

Ai-je vraiment conscience de la beauté et de la diversité de la création et de ses ressources ? Les hébreux ont mangé de la manne pendant 40 ans dans le désert, ai-je conscience de la grande variété des mets dont nous disposons ? Ai-je conscience que la Terre est notre pays de Canaan ?

Jour 7 : Adam le glaiseux

« Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant... Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. » Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun. » (Gen 2, 12 et 18-19).

Quelle image de l'humanité donne ce texte ? Quel est le lien entre l'homme et le reste de la création dans ce texte : notez comment sont créés l'humain et les bêtes ? Pourquoi ce texte à la fin de cette semaine de lectures ? Quel lien avec les textes précédents.